

Mélodie Ducoeur et le Royaume de Séraphin

Dans le premier tome “Le royaume de Séraphin”, Mélodie Ducoeur a touché ses lecteurs avec une histoire bouleversante, pleine de vérité et pourtant fantastique sous bien des aspects. En premier lieu, l'écrivaine s'est déjà illustrée pour une nouvelle, qui lui a donné envie de la transposer sous forme de roman, album et depuis septembre 2022 en roman de Noël. Ce texte est donc la suite des événements qui ont eu lieu dans le premier tome. Ainsi, nous vous conseillons vivement de débiter par l'opus d'introduction, avant de déguster ce texte gorgé de magie.

Le paradis du royaume de Séraphin

Le Royaume de Séraphin, qu'est-ce que c'est ? Cette dimension parallèle pourrait bien s'apparenter à un paradis. Les bébés et les enfants morts rejoignent cet endroit hors du temps, où ils sont choyés et protégés par des esprits bienveillants. Des adultes décédés, eux aussi. Chacun s'est vu confier un rôle très particulier, qui permet à ce système de fonctionner en parfaite harmonie. Le héros principal du premier tome est le jeune Dimitri, dix ans, atteint d'un trouble de l'attention. Ce handicap invisible lui vaut de nombreuses remontrances. D'ailleurs, il n'est

pas très apprécié par ses camarades et finit souvent dans de sombres histoires de bagarre. Malgré cela, sa mère Gaëlle multiplie les démarches pour sensibiliser les autres à l'acceptation des autres, malgré leurs différences et neuroatypies, notamment la création d'un spectacle mettant en scène le roi Delalune : un héros à côté de la plaque, mais qui ne fait pas exprès d'être parfois agressif, rêveur... Malheureusement, Dimitri ne tient plus le coup. Il s'ôte la vie en sautant d'un pont, alors qu'il est un enfant innocent, victime d'un système qui le rejette, ignorant et abject.



Un roman d'une grande douceur

Cependant, Mélodie Ducoeur présente un récit qui malgré son intrigue très « sombre » et qui aborde des thématiques vraiment graves se révèle être un roman d'une grande douceur. Après sa mort précoce, Dimitri rejoint le Royaume de Séraphin. Sur place, il est pris en charge par des adultes qui ont aussi vécu sur Terre. Ces derniers lui annoncent qu'il fait partie désormais d'un autre monde et qu'il s'est vu confier un pouvoir magique, qu'il doit découvrir par lui-même. Ses nouveaux camarades sont très différents de ceux qui lui tapaient dessus à

l'école. Ce sont des bébés et des enfants volants, qui ont des talents incroyables. Timéo peut toucher le ventre de sa maman et y faire naître la vie. Tifanie quant à elle est capable de faire pousser une plante sur commande. Quant à Titouan, il imagine un animal et celui-ci existe pour de bon. Le Royaume de Séraphin présente donc une espèce de dimension semblable au paradis, où les êtres surveillent leurs proches encore en vie. Comment se reconstruire après la perte d'un enfant ? Là est toute la complexité d'une œuvre qui se destine aussi bien aux adolescents, mais aussi aux adultes.

Une écriture efficace : la plume de Mélodie Ducoeur

Dans un style simple, mais efficace, l'écrivaine décide de placer ses personnages déjà introduits au préalable, tout en présentant de nouvelles têtes dont l'adorable Clara. Sa maman, Florence – voit sa vie bouleversée, lorsqu'elle apprend la maladie de son enfant. A son jeune âge, la plupart des autres enfants font face à des rhumes, de vilaines gripes ou encore une gastro tenace. Mais lorsqu'il s'agit d'un cancer, d'une tumeur au cerveau, les choses sont autrement plus compliquées. Le pronostic vital est engagé, les soins sont très lourds pour le corps. Lorsqu'une personne contracte une maladie aussi grave à l'âge adulte, le constat est déjà inquiétant alors l'imaginer sur une petite gamine, c'est encore plus difficile à envisager.

Le courage d'en parler

Pourtant, Mélodie Ducoeur n'est pas naïve. Elle sait bien qu'il s'agit du quotidien de millions de mamans, papas, qui doivent faire face à l'incurable. Se lance alors un conflit intérieur sur la question : dois-je encore avoir espoir, jusqu'au bout, malgré les pronostics des médecins ? Difficile de cacher sa peine et effrayer son propre enfant, quand on se cache pour pleurer...

C'est là que l'auteure réussit à créer un « grand livre ». Tout d'abord, parce que l'auteure n'a gardé que l'essentiel. Dans ce décor quasiment féerique et onirique du royaume de Séraphin, les enfants sont acceptés tels qu'ils sont. Même s'ils ne vivent plus sur Terre, les esprits peuvent veiller sur leurs proches. Ensemble, ils se comprennent et profitent de leurs nouveaux dons. La période des fêtes est souvent synonyme de profonde dépression pour celles et ceux qui ont perdu un être cher. Voir les autres heureux, réunis et ensemble, cela peut représenter un véritable poids. Certains en deviennent irascibles, voire détestables. Cette œuvre optimiste qu'est le Royaume de Séraphin dans sa version « Noël » appelle à espérer qu'il existe bien un endroit comme celui-ci. Que l'on soit spirituel ou non, il est évident que celles et ceux qui se retrouvent démunis face à la mort d'un enfant ou d'un bébé aient besoin d'espoir. Entre nostalgie, souvenirs, réunion de famille, pleurs et joie, le Noël de Séraphin est coloré, magique et digne d'un grand dessin-animé pour enfants.

Site de la collection "Le royaume de Séraphin" : <http://royaume-seraphin.com/>